



R A P P O R T A N N U E L 2 0 2 1

Message *Patrice Mabillard* ^{page} [03-04](#) | Rapport Administration *Gilbert Jacquemettaz* ^{page} [05](#) | AEMO Régis Héritier ^{page} [06](#)
CPA *Philippe Taramarcz* ^{page} [07-08](#) | CPM Régis Héritier ^{page} [08-09](#) | CPS *Philippe Petigas* ^{page} [10](#) | FJT *Christophe Jordan* ^{page} [11-12](#)
Classe ISR *Bonvin Jean-Victor, Zuber Stéphane* ^{page} [13](#) | Mon parcours au sein de l'ISR *Marine Gaspoz* ^{page} [14-15](#)
Saint-Raphaël c'est aussi ^{page} [16-19](#)

MESSAGE DE LA PRÉSIDENTE



La vie est faite de changements et si nous aimerions parfois qu'elle nous rassure en restant statique, nous serions morts.

Il nous faut donc accepter les changements et avec eux les nouveautés qu'ils engendrent.

Il est dès lors préférable de concentrer sa force pour s'adapter et créer avec la nouveauté qui s'impose à nous que de se battre pour un passé qui s'achève.

Comme la rivière qui coule, le changement est inéluctable, acceptons de vivre dans cet univers en constant mouvement.

Dans cet esprit, l'Institut Saint-Raphaël travaille, projette, crée et avance avec tous nos enfants et jeunes qui ont passé la crise sanitaire avec discipline et succès.

L'année 2021 a, malgré toutes les contraintes, permis au Comité d'effectuer son travail, à l'assemblée générale de se dérouler et à nos jeunes de recevoir le **Prix Kiwanis** et le **Prix Entreprise Biner&Bitschnau** avec une immense joie et bien entourés même si le cercle était plus restreint.

Le Comité a également pris congé de son ami et membre **M. Victor Zwissig** qui, après avoir œuvré durant de nombreuses années a décidé de se retirer. Victor Zwissig, de par sa grande humanité, sa gentillesse, ses compétences, ses conseils, sa clairvoyance, a été un véritable soutien et nous lui témoignons toute notre reconnaissance et une immense gratitude.

MESSAGE DE LA PRÉSIDENTE

Pour le remplacer, nous avons accueilli **Mme Nadine Reichen** qui, riche de nombreuses expériences dans les comités de divers domaines sportifs ainsi qu'en politique, nous apportera son aide et de nouveaux éclairages. Nous lui souhaitons une cordiale bienvenue.

Le dernier changement et non le moindre, qui s'est effectué progressivement de par l'absence prolongée du directeur, c'est l'arrivée d'un nouveau directeur. C'est avec plaisir que je vous annonce la reprise de la direction de Saint-Raphaël par **M. Patrice Mabillard**, ancien directeur de Saint-Raphaël, qui a accepté ce poste dans des circonstances rapides et nous le remercions pour son soutien total à notre cause.

Nous remercions **M. Christian Bader** pour son travail et lui souhaitons tout le meilleur sur le chemin de sa vie.

Après toutes ces nouvelles, l'Institut Saint-Raphaël avance avec plein de projets pour le quotidien de nos enfants et de nos jeunes qui s'impliquent activement pour leur devenir avec l'aide de tout le personnel. Chacun a son rôle, chacun, quelle que soit sa place, est un maillon important de la chaîne.

Chers Membres, merci pour votre confiance sans cesse renouvelée et pour vos aides financières, merci aux Autorités cantonales et fédérales qui nous soutiennent, au Service cantonal de la jeunesse toujours présent, à la Loterie Romande sensible à la qualité de vie des jeunes, aux entreprises qui forment nos jeunes avec patience et bienveillance, au Club Kiwanis et à l'entreprise Biner&Bitschnau qui leur offrent à la fois une reconnaissance financière et un geste du cœur pour prendre leur envol, et aux donateurs attachés à notre mission par des dons notables.

Daniëla Pommaz
Présidente

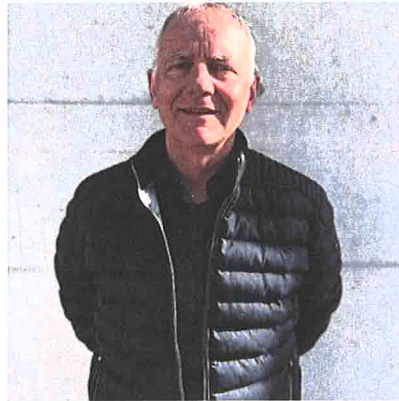
MESSAGE DU DIRECTEUR

Les années se suivent sans se ressembler, pourtant elles ont un point commun, c'est le rythme des événements qui jalonnent la vie quotidienne et qui mobilisent toute l'attention de la Direction, des équipes éducatives, des enseignants, des maîtres socioprofessionnels, des veilleurs, des services généraux ou de l'administration.

A bien des égards, l'année 2021 fut une année particulière, principalement teintée par les conséquences de la pandémie de Covid-19 qui nous ont amené à réinventer notre quotidien, à remettre en question notre organisation, nos prestations et nos engagements. Ces innovations, dans un contexte sanitaire difficile, ont nécessité d'importantes ressources humaines et financières qui ont permis de traverser les périodes de pics pandémiques avec des conséquences limitées.

Malgré les difficultés sanitaires, les enfants, les adolescents ont toujours été placés au centre de nos préoccupations. Cette exigence liée à la culture même de l'institution nous oblige à vérifier en permanence la justesse de nos actions, généralement en incluant l'ensemble du réseau, de partager et de trouver des consensus au sein des équipes et de l'Institution au sens large. En effet, même si les projets individuels des jeunes sont construits le plus finement possible et constituent de fait une des clés évolutives de leur parcours, il n'est pas toujours aisé pour le/la jeune de trouver ses repères dans cette société en perpétuelle mutation.

Dans ce tumulte quotidien, nous avons procédé à un audit des cadres et cadres



intermédiaires de l'Institut Saint-Raphaël entrepris par M. Rico Meyer et Mme Elodie von Rotz, experts en développement d'organisation. Leur rapport nous apporte les conclusions suivantes : il ressort notamment qu'il existe un certain mode de fonctionnement en silo clair et revendiqué et que, même si des ajustements restent à faire, chacun tire à la même corde et s'identifie pleinement à son poste et à sa mission. Il est également important de souligner que la séparation géographique des sites, ainsi que leur population très différente, mènent obligatoirement à des prises en charge différentes et donc à des modes de fonctionnement personnalisés.

La grande loyauté des collaborateurs a également été relevée. Cette stabilité crée de la sécurité et de la sérénité, ce qui impacte positivement le moral de l'ensemble du personnel.

La société évolue vite, des adaptations sont parfois nécessaires. L'équilibre doit être trouvé entre l'héritage rassurant des anciennes pratiques et le renouveau désorientant de l'inédit. Le travail social subit le même mouvement et il s'agit d'y être attentif. En effet, il

faut à la fois garder les repères qui permettent aux résidents et professionnels de vivre en sécurité leur quotidien et en même temps laisser la place aux changements ou imprévus, également sources de développement de compétences.

Dès le début de l'année 2020, le collège de direction s'est penché sur la réorganisation de l'organigramme de l'Institution afin d'affiner son organisation et son fonctionnement, notamment dans sa gestion transversale ceci permettant de réduire la charge de travail des responsables de secteur et de repenser la communication interne. Son entrée en vigueur est prévue pour le début de l'année 2022.

Changement organisationnel mais changement structurel aussi puisque les cuisines de l'Institution datent de 1974 pour le Centre de préapprentissage à Sion et des années 60 pour Champlan. Au fil du temps et selon les besoins, des améliorations ont été entreprises. Aujourd'hui, ces lieux de travail sont caducs et nécessitent une rénovation complète. Dès le mois de septembre, tous les repas ont été confectionnés depuis la cuisine de Sion, ce qui nous a permis d'entreprendre les rénovations nécessaires sur le site de Champlan. Réaliser plus de 150 repas par jour sur un seul site n'est pas chose aisée. Tout cela demande de l'organisation, de l'adaptation et parfois même de la créativité. Que nos chefs de cuisine, Mme Caroline Hrdina et M. Jean-Christian Rard, ainsi que le staff de soutien composé de Mme Caroline Curchod, aide de cuisine et Thierry, notre apprenti, soient ici sincèrement remerciés pour l'immense travail effectué.

MESSAGE DU DIRECTEUR

Changement structurel également pour les systèmes de chauffage de l'internat et des ateliers du Centre de préapprentissage qui ont respectivement 25 et 45 ans. Ce sont des systèmes à gaz et mazout. Ces installations sont actuellement obsolètes. Dans un souci de respect des normes environnementales demandées par le Canton lors d'investissements importants, nous avons eu l'opportunité de pouvoir nous raccorder au chauffage à distance alimenté par l'usine de traitement des déchets l'UTO. Les travaux ont été entrepris dès le mois de mai et le chauffage pourra être mis en service à partir du printemps 2022.

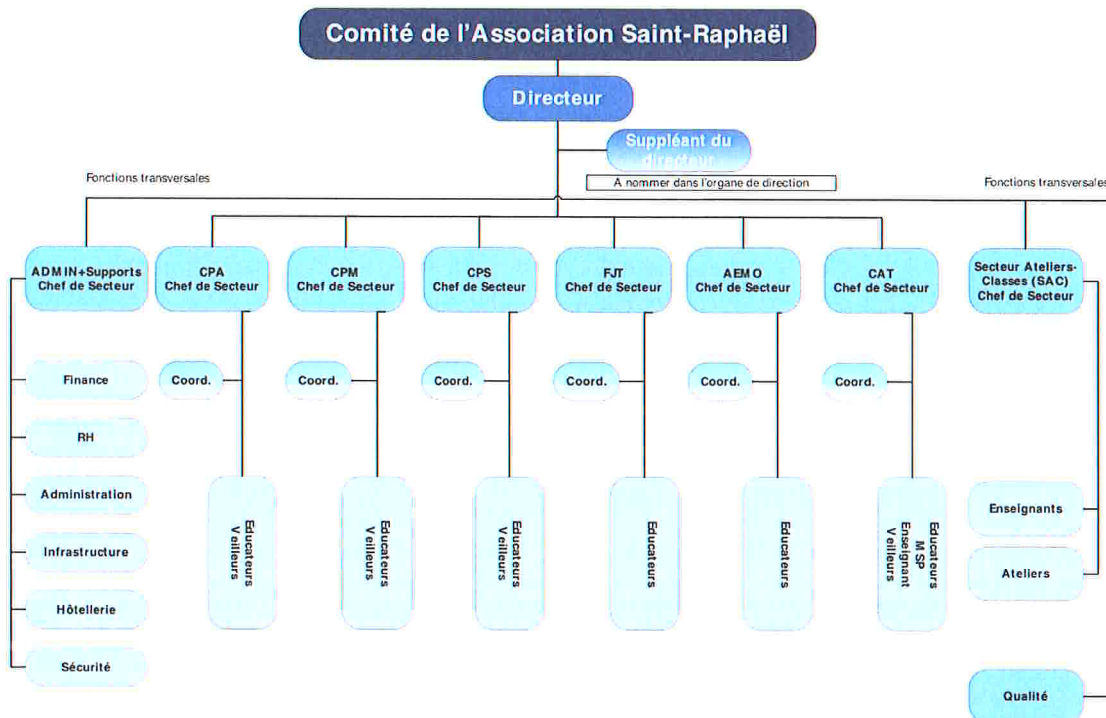
En guise de conclusion à ces reflets de l'année écoulée, je souhaite exprimer mes vifs et sincères remerciements à l'ensemble des collaboratrices et collabo-

rateurs de l'Institut Saint-Raphaël pour leur investissement au quotidien, encore accru devant l'adversité qu'a représenté la pandémie de Covid-19. Et je me permettrai une mention toute particulière à l'intention de mes collègues du collège de direction qui, dans un contexte de travail particulièrement prégnant que nous avons connu durant cette dernière année, ont donné le meilleur d'eux-mêmes. Je les remercie de tout cœur pour leur soutien et leur engagement inconditionnel auprès de leurs équipes, au service des bénéficiaires et de l'Institution.

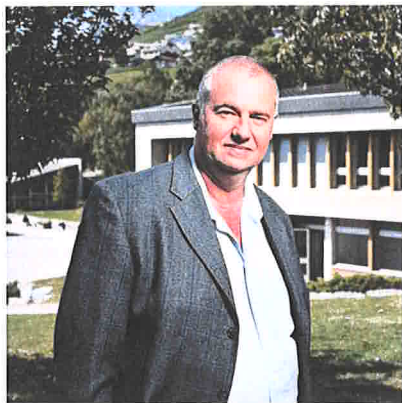
Mes remerciements vont également à l'ensemble du Comité de l'Association Saint-Raphaël, plus particulièrement à sa Présidente qui s'est engagée pleinement dans les turbulences de la vie quotidienne. Mes remerciements encore au

Conseil de Fondation pour son soutien multiple et constant afin d'assurer la pérennité de notre belle Institution. Ces marques de reconnaissance seraient forcément incomplètes sans mentionner l'engagement du Service Cantonal de la Jeunesse par son Chef de Service et de tous ses collaborateurs qui incarnent cet engagement dans un quotidien d'une très grande intensité.

Patrice Mabillard
Directeur



ADMINISTRATION



Gilbert Jacquemettaz
Administrateur

Ces centimes qui font toute la différence...

Dans la rédaction de son rapport annuel, l'administrateur rencontre chaque année un problème insoluble. En effet, devant attendre d'avoir bouclé ses comptes - entendons-nous, ce sont bien les comptes de l'Institut, mais il les traite comme si c'était les siens propres - il est toujours le dernier à s'atteler à cette tâche. De sorte que tous ses collègues ont pratiquement déjà tout dit! Le bon côté de la chose, c'est que j'ai connaissance de leurs propos.

A la lecture des rapports de mes éminents collègues de la direction, vous aurez déjà compris que, pour l'Institut Saint-Raphaël, l'année 2021 fut tout sauf un long fleuve tranquille. Il y a eu les vagues de la Covid, des vagues d'accouchements - pas moins de 5 collaboratrices ont eu l'immense joie d'enfanter

durant cette année (ce qui représente tout de même les 15 % de notre personnel féminin).

Il y a également eu les vagues d'un audit de l'Inspection des Finances. Et je vous assure qu'ici la comparaison avec les vagues de la Covid est pertinente. Au moment où l'on croit avoir répondu à toutes leurs questions, et où l'on se dit enfin « ouf! c'est fini! », et bien non, une nouvelle déferlante de questions se présente!

Et puis je ne peux passer sous silence un certain vague à l'âme qui m'a assailli durant quelque temps ces derniers mois. En effet, cela fait quinze ans que je collaborais avec notre ancien directeur, M. Christian Bader, un « ours artistique et créatif ». M'adressant à lui, je l'appelais parfois « chef vénéré », il adorait cela. Aujourd'hui - et tout comme dans les films de guerre, car la vie peut parfois ressembler à une guerre - je lui dis simplement: ce fut un honneur et un privilège de servir la cause de Saint-Raph à tes côtés! Merci Christian pour tout ce que tu as apporté à Saint-Raphaël, et surtout pour m'avoir permis de te côtoyer professionnellement et amicalement durant toutes ces années.

De nombreux chiffres vous ont déjà été fournis par mes collègues, je me permets ici de les synthétiser.

Au niveau de l'hébergement, nous avons réalisé au total 23'954 journées, soit un déficit de 1'100 journées par rapport à ce qui était prévu au budget. Les raisons de cette différence vous sont explicitées dans leurs rapports par les chefs de secteur. Au niveau de l'AEMO, les heures de suivi prévues au budget ont été réalisées.

En termes purement monétaires, les dépenses effectives se montent à CHF 9'711'400 alors que le budget prévoyait des charges pour CHF 10'156'900, d'où une non-dépense de CHF 445'500. Ces économies se retrouvent principalement dans les frais de personnel - pour un montant de CHF 275'000 qui s'explique par un rajeunissement du personnel nouvellement engagé et des postes non repourvus durant certains mois - au niveau des ateliers notamment.

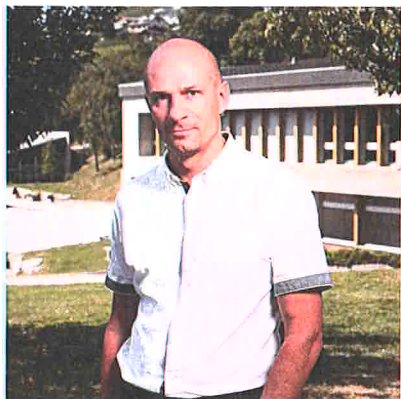
Comme à son habitude, le personnel des secteurs Administration et Intendance a donné le meilleur de lui-même durant cette année 2021. Je leur adresse ici mes plus vifs remerciements.

Il est temps que je vous parle des centimes qui ont inspiré le titre de ce rapport.

Le coût moyen de journée qui était prévu lors du dépôt de notre budget, à savoir le coût pondéré de journée des 4 structures d'accueil, était de CHF 406.57. Le coût moyen de journée résultant des dépenses effectives est lui de CHF 406.73.

Il en résulte donc une différence de quelques centimes!

Action Educative en Milieu Ouvert



Régis Héritier
Chef de Centre

En 2021, 167 familles ont été suivies par l'Action Educative en Milieu Ouvert (AEMO), pour un total de 260 enfants. Nous relevons ainsi une constante augmentation du nombre de bénéficiaires de mesures AEMO depuis 2019.

Cette année encore, la pandémie a imposé son joug : de nombreux entretiens de famille ou rencontres de réseau ont dû être annulés, certains suivis ont été difficiles à mettre en place, d'autres se sont étiolés.

Nous notons toutefois qu'un certain nombre de familles a (relativement) bien traversé cette période en faisant preuve de résilience et en s'appuyant sur les conseils créatifs des éducatrices et des éducateurs AEMO.

Dans la majorité des situations, le mandant souhaite que l'intervention de l'AEMO soit intensive durant les premières semaines. Cette attente ne peut malheureusement pas tout le temps être satisfaite. La première raison en est la disponibilité de l'équipe AEMO, qui suit simultanément entre 80 et 90 familles. La deuxième est liée au système de financement en place : l'Etat, par le Service Cantonal de la Jeunesse, prend en charge 65% des coûts d'une mesure AEMO, les 35% restant sont à la charge de la famille, ou, par substitution, de la Commune de domicile.

La participation financière des parents peut être un frein à l'adhésion au suivi AEMO, surtout lorsque celui-ci leur est imposé. Sur 78 mesures qui se sont terminées en 2021, nous relevons des problèmes liés à la participation financière de la famille dans 23 cas. Dans certaines situations, un nombre maximal d'entretiens à domicile est convenu entre l'AEMO et la famille pour rester dans un budget acceptable pour celle-ci. Pour d'autres, le suivi s'interrompt prématurément. Ainsi, le travail éducatif escompté n'est pas réalisé, avec le risque d'une dégradation de la situation familiale qui peut déboucher, à terme, sur des mesures plus coûteuses.

Quand l'adhésion de la famille est présente et que l'AEMO est sollicitée suffisamment tôt, nous remarquons en quelques mois de très belles évolutions, avec des tensions familiales qui

s'apaisent et des parents qui reprennent confiance dans leur rôle.

Je remercie ici l'équipe AEMO pour le travail effectué, son investissement et la saine ambiance de travail qui y règne.

Centre de préapprentissage



Philippe Tamarcaz
Chef de Centre

2021 fut une année particulière. La « crise » Covid nous a nouveau accompagnés tout au long de cette période qui fut aussi riche émotionnellement que particulièrement fournie en termes de responsabilité et d'investissement personnel.

Cette introduction pour saluer le travail de mes collègues qui ont assumé leur rôle très professionnellement malgré une situation sanitaire toujours très compliquée à gérer. Ils ont su s'adapter, « faire avec », mais surtout garder une vision positive de leur mission afin de garantir une qualité d'accueil qui nous caractérise aujourd'hui. Une mention particulière aux maîtres d'atelier qui ont dû pallier l'absence de deux collègues pendant plusieurs mois et faire preuve d'une grande abnégation face à cette situation exceptionnelle. Mes collègues

ont également dû se passer d'une partie de mes services car, dès le mois de septembre, j'ai remplacé M. Bader, absent pour raison de maladie. J'ai donc débuté, un peu plus tôt que prévu, mon mandat en tant que directeur suppléant.

Alors que nous aurions pu effectuer une transition en douceur vers notre nouvel organigramme, je me suis retrouvé à devoir gérer cette période « critique » sur tous les fronts et cela au détriment de mes collègues directs. Pour cela, je leur réitère mes remerciements car sans leur soutien, je n'aurais pu accomplir cette mission totalement inattendue.

Il y a une année, je vous informais que le Centre de Préapprentissage accueillait des filles dès la rentrée d'août 2020. Ces nouvelles arrivantes nous ont rapidement démontré que le CPA ne serait plus jamais le même. En effet, cette petite touche féminine supplémentaire nous a bousculés dans nos habitudes. Ces jeunes femmes nous ont apporté une ambiance plus sereine, leur venue a réhaussé le niveau des échanges et remis en question certains de nos fonctionnements. Malgré quelques appréhensions qui ont été vite balayées et le fait que les situations des filles soient, en général, plus sensibles à appréhender, le bilan de cet accueil est largement positif. Elles sont régulièrement un exemple pour nos autres pensionnaires et une source de satisfaction pour mes collègues. Je rajouterai que ces demoiselles m'ont agréablement surpris par leurs compétences, leur courage, leur

abnégation et ce malgré des situations personnelles complexes. Cet état d'esprit tenace force le respect. Je reste admiratif et fier d'avoir pu accueillir et vivre ce changement « profitable » pour le Centre de Préapprentissage.

En 2021 nous avons accueilli 37 jeunes dont 10 filles. C'est un chiffre en net recul qui confirme la tendance de l'année 2020 soit la complexification des situations accueillies. Au début 2021, 15 pensionnaires étaient présents et uniquement 4 d'entre eux sont restés sur toute l'année. La durée moyenne des placements, tous confondus, se hisse à 139 jours. Pour les 14 jeunes qui sont venus et repartis uniquement sur 2021, la moyenne de leurs journées de placement s'élève à 78 jours. Ces différentes moyennes démontrent parfaitement les difficultés évoquées dans mon rapport précédent quant à la création d'un lien de confiance avec notre clientèle et notre capacité à accueillir la complexité, toujours croissante, de leur situation personnelle. Cela se ressent bien évidemment sur le taux d'occupation du CPA qui est, pour 2021, d'un peu plus de 82 %. Les placements pénaux représentent encore la majorité de nos placements avec un taux d'un peu plus de 60 %. Ils se répartissent pour la plupart entre les cantons de Genève, du Jura et du Valais.

En 2021, c'est en particulier dans le secteur des ateliers que nous avons vécu quelques changements. A la suite d'un arrêt maladie de longue durée, nous avons dû nous séparer de

CPA

Centre de préapprentissage

M. Grégory Vouillamoz. Pour le remplacer, grâce à une revalorisation des taux horaires pour les ateliers mais également pour combler les temps partiels, nous avons engagé trois nouvelles personnes en début d'année. Il s'agit de Mmes Tabatha Bruttin, Mélanie Freiholz et M. Régis Posse. Puis, en cours d'année, suite au départ de M. Grégory Hochuli qui a rejoint l'équipe du Centre éducatif de Pramont, deux autres personnes sont venues compléter l'équipe. Malheureusement, devant la complexité de la tâche et certaines incompatibilités, ces deux personnes ne sont pas restées jusqu'au terme de leur temps d'essai. Au niveau de l'équipe éducative, il a fallu pallier l'absence de Mme Corinne Moret, absente pour maladie, mais également repourvoir le poste de M. Rocco Di Piano, nommé dès janvier 2022 nouveau responsable du Centre de Préapprentissage. En ce sens, M. Luca Dughetti a été engagé d'abord pour un remplacement et ensuite pour reprendre le poste de ce dernier. Mme Ludivine Enggist a quant à elle repris le poste de coordinatrice du CPA.

Pour ma part, après 16 ans d'activité en tant que Chef de Centre du CPA, je vais céder ma place et, officiellement, selon le nouvel organigramme, prendre la responsabilité des Ateliers et des Classes de l'Institution.

Je me réjouis de prendre cette nouvelle fonction avec deux nouveaux membres dans l'équipe afin de revisiter, redynamiser et moderniser les deux secteurs dont je vais avoir la responsabilité.

CPM

Centre de préformation mixte



Régis Héritier
Chef de Centre

Au moment d'écrire ce rapport, la lassitude liée à la situation COVID me pousse à la faiblesse de ne pas en parler...

J'évoquerai en revanche les plus faibles, les plus fragiles, en m'appuyant sur deux citations.

Nous accueillons au CPM des jeunes filles et garçons fragilisés par d'intenses souffrances. Parfois, leur déséquilibre est tel qu'ils nous apparaissent comme des funambules, vacillant sur un fil ténu... Parfois, nous nous sentons nous-mêmes des funambules dans leur accompagnement, oscillant sans cesse entre cadre structurant et soutien réconfortant, en espérant ne pas prendre trop de risques...

« Je me sentais à ce moment-là si faible qu'il me fallait absolument aider

CPM

Centre de préformation mixte

quelqu'un ». Cette citation de Romain Gary illustre le fait que certains de nos jeunes préfèrent s'occuper des autres, prêter une sensible attention à leurs problèmes, plutôt que d'aborder leurs propres souffrances car cela est trop douloureux. Ils sont très au clair sur leurs difficultés psychologiques, leur mode de fonctionnement, qu'ils décrivent avec des termes empruntés au jargon psychiatrique. En revanche, ils ignorent tout de leurs ressources. Prudemment, patiemment, les intervenants sociaux doivent les aider à reconnaître et laisser émerger leurs compétences, pour en faire, à terme, une force...

On parle depuis quelque temps, et particulièrement ces deux dernières années, des fragilités psychiques des jeunes. Comme l'a dit Jimmy Carter : « La mesure d'une société se trouve dans la manière dont elle traite ses citoyens les plus faibles [et les plus démunis]. ». En 2021, l'Hôpital du Valais a mis en place une Unité de Crise pour répondre rapidement à la détresse existentielle qui touche de nombreux jeunes. Très vite, cette prestation ambulatoire a été fortement sollicitée. Pour 2022, un budget supplémentaire de 1 million de francs a été attribué à la pédopsychiatrie, signe que l'Etat prend la mesure des difficultés rencontrées par une partie de ses citoyens.

Certes, les mesures ambulatoires répondent à une partie des besoins. Il n'en demeure pas moins que certains jeunes ont besoin d'être accompagnés

sur un temps plus long, en structure résidentielle, pour favoriser une stabilisation de leur état psychique, un apaisement de leurs souffrances, et leur permettre d'accéder à de nouvelles perspectives tant sur le plan personnel que (pré)professionnel.

Afin de mieux prendre en compte ces problématiques mixtes, appartenant à la fois à l'éducatif et au médical, un groupe de travail regroupant le Service Cantonal de la Jeunesse, le Service de Pédopsychiatrie et l'Institut Saint-Raphaël pourrait être mis sur pied prochainement.

Au CPM, nous nous attacherons en 2022 à développer nos connaissances sur les troubles psychiques, à renforcer nos collaborations avec nos partenaires externes, à mener une réflexion sur les conditions-cadre à mettre en place pour accompagner les jeunes qui nous sont confiés de la manière la plus sereine et sécuritaire possible.

Durant l'année 2021, le CPM a accueilli vingt-cinq jeunes sur des durées variables. Seize ont quitté le centre au cours de l'année : six jeunes n'ont pas validé le stage d'observation, leurs problématiques étant incompatibles avec notre accompagnement ; six ont intégré d'autres institutions et quatre jeunes ont regagné leur famille, dont un avec un apprentissage.

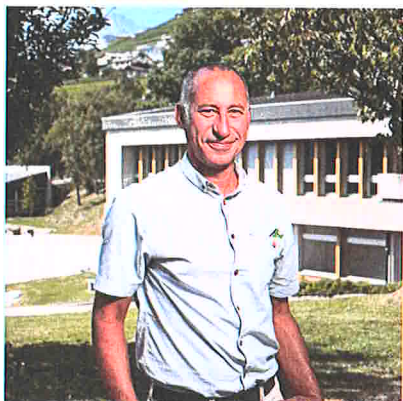
Le taux d'occupation du CPM se monte à 88.89%, avec la réalisation de 2920 journées. Il s'explique par un manque de demandes de placement durant le

printemps ainsi que par le délai d'attente entre la fin des stages d'observation non validés et les nouvelles admissions. La part des placements valaisans, très faible jusqu'en juin, se monte à 33.70% en fin d'année.

L'année 2021 a été éprouvante pour les adultes intervenant au CPM, tant en raison du climat d'incertitude ambiant que par certaines situations très lourdes vécues avec les jeunes. Malgré cela, un important travail a été mené sur les principaux outils de notre accompagnement. Le « Parcours pédagogique » avec son système de « Périodes », les « Bilans de quinzaine » ont été revus afin d'individualiser encore plus le projet de chaque jeune et de faciliter les collaborations intersectorielles.

Un immense MERCI à l'équipe du CPM pour son dynamisme positif, son engagement, ainsi que pour avoir la force de travailler sur ses faiblesses...

Centre pédagogique et scolaire



Philippe Petigas
Chef de Centre

Durant l'année 2021, l'effectif de nos résidents a été renouvelé de la moitié de sa capacité soit 15 jeunes. Nombre d'entre eux ont pu retourner au domicile familial soit en intégrant une école, soit un centre de préapprentissage ou un centre de formation. Un jeune a pu débiter en août un apprentissage en qualité de boucher. Cinq jeunes ont intégré une autre structure de Saint-Raphaël afin de terminer leur orientation professionnelle.

Tous les secteurs du Centre pédagogique et scolaire développent des projets de toutes sortes ayant un but commun, soit de mettre en valeur les compétences des jeunes pris en charge, leur redonner confiance en eux, et renforcer leur estime de soi.

Nos actions éducatives quotidiennes sous-entendent un travail d'équipe de premier ordre. Nous devons fréquem-

ment échanger nos visions pédagogiques envers ces jeunes, ce qui nous permet de les affiner, de les adapter au contexte social en transformation permanente. Nous avons tous conscience que cette collaboration avec tous les intervenants gravitant autour de nos jeunes contribue à obtenir une prise en charge de qualité.

L'efficacité du PREPAS est maintenant établie, reconnue par nos pensionnaires. Ce groupe de trois jeunes vit dans un appartement sis dans le bâtiment du Centre pédagogique et scolaire. Les jeunes ont ainsi l'occasion d'expérimenter une vie en autonomie. Accueillis dans cette petite structure, ils se préparent à nous quitter en ayant davantage de compétences pour affronter leur avenir. Nous constatons que cette prise en charge est attrayante pour d'autres jeunes qui ne peuvent l'intégrer par manque de place; votre tour viendra, ne vous inquiétez pas.

Notre mission, au fil des années, reste la même, nos préoccupations changent, évoluent en raison de la population accueillie. Nous continuons à prendre en charge des jeunes en rupture scolaire, sociale, désireux de s'intégrer, pas toujours avec les moyens adéquats, dans notre société dont ils se sentent exclus.

Chaque jeune accueilli poursuit son « rêve », à savoir pouvoir retrouver le plus rapidement possible, sa famille, ses amis, son village, son quartier.

Un grand merci aux anciens jeunes qui nous donnent de leurs nouvelles, pour la réussite de leur apprentissage, pour une naissance, un mariage... Une tendre

pensée à ceux qui nous ont quittés ayant trouvé la vie trop difficile...

Je remercie par la présente tous les collaborateurs du Centre pédagogique et scolaire qui œuvrent chaque jour à prendre en charge avec bienveillance les jeunes qui nous sont confiés, à améliorer notre collaboration avec nos partenaires sociaux, qui met en valeur notre institution.

Un tout grand merci à Mme Dorothée Bonvin qui a fait valoir son droit à une retraite bien méritée. Bon vent dans tes nombreuses activités ! Bienvenue à sa remplaçante qui a de nombreuses compétences qu'elle met déjà en application. Bienvenue aux nouveaux éducateurs (trices) qui ont un dynamisme à créer de nouveaux projets; nous nous réjouissons de les voir aboutir, de vous les faire partager prochainement.

En ce qui concerne la Covid, nous en avons assez entendu parler dans les médias. Merci aux jeunes qui ont été remarquables durant cette épreuve, à l'ensemble du personnel de l'Institut qui a été bienveillant envers eux en proposant toujours des solutions aux problèmes rencontrés (sans oublier les remplaçants qui ont été très sollicités).

« Je préfère sourire que de me plaindre, c'est plus facile pour moi. Pour avancer, il faut de l'estime pour soi ». M. Darc.

Foyer pour jeunes travailleurs



Christophe Jordan
Chef de Centre

Peut-on s'habituer au COVID 19 ? Peut-on appliquer les consignes reçues par le Conseil Fédéral, le Conseil d'Etat et le Service Cantonal de la Jeunesse ? Nous serions tentés de répondre par l'affirmative, en « bon élève » !

Il faut comprendre que nous avons des jeunes qui, chaque matin, se rendent à leur lieu de travail, à l'école, dans les ateliers de Saint-Raphaël. Certains prennent les transports publics, d'autres se déplacent par leurs propres moyens. Tous n'ont pas les mêmes contraintes face aux mesures sanitaires. De plus, en cas de test positif, d'isoler un jeune durant plusieurs jours dans sa chambre apporte son lot de contraintes, sachant que ses pairs vont et viennent à l'intérieur du foyer.

Comme en 2020, je réitère mes remerciements à tous les jeunes qui se sont

conformés à tous ces changements sociaux qui ont jalonné leur quotidien.

Quelques chiffres :

En 2021, le Foyer pour jeunes travailleurs a accueilli 23 jeunes, 16 garçons et 7 filles. 7 jeunes sont partis durant l'année, 4 en formation, 2 dans un autre foyer et 1 dans une école à l'étranger.

Nous avons réalisé 5653 journées, ce qui représente un taux d'occupation de 91.10%. Nous avons suivi 8 jeunes en studio, dont 3 ont terminé leur parcours pédagogique et ont quitté le centre. 17 demandes de placement nous ont été adressées. 8 ont été acceptées, dont une en 2022, 7 ont trouvé une autre orientation et 2 ont été refusées, les critères d'admission n'étant pas respectés.

Nous avons enregistré 3964 journées valaisannes, 1137 genevoises et 552 bernoises. Sur les 23 jeunes accueillis, 6 ont été placés par le Tribunal des mineurs. Les 17 autres placements sont civils ou sociaux. Les placements hors canton sont en augmentation de 4% par rapport à 2020 (30%).

16 jeunes ont été suivis dans le cadre de leur apprentissage. 2 jeunes ont poursuivi des études secondaires, 1 jeune était en fin de scolarité obligatoire et 4 jeunes ont intégré le processus de prise en charge via nos ateliers, avec des stages en entreprise.

Avec 23 jeunes accueillis pour une capacité de 17 places, le Foyer a connu une année 2021 très stable. Le fait d'avoir pu suivre 8 jeunes en studio démontre

également que notre processus d'évolution a bien fonctionné. Un seul jeune a été réorienté vers un autre centre.

Notre principale mission reste l'encadrement socioprofessionnel de nos jeunes afin de leur permettre un avenir visant l'autonomie sociale et matérielle. Si les principales difficultés sont les relations familiales dues à des comportements inadéquats, de plus en plus de jeunes souffrent d'état psychique déficient. 9 jeunes ont eu des entretiens thérapeutiques réguliers avec, pour certains, une médication à la clé.

Nous poursuivons nos partenariats avec les entreprises ainsi que les différents établissements scolaires. C'est essentiel pour la pérennité des projets mis en place pour nos jeunes. A quelques rares exceptions, nous avons toujours pu trouver des solutions permettant à chacun d'évoluer dans de bonnes conditions.

La situation sanitaire ne nous a pas permis de développer des activités de groupe, tant au niveau de la prise en charge des jeunes, que de plages communes entre adultes, permettant la cohésion d'équipe. Ce manque d'interrelations engendre des frustrations dues à l'absence d'échanges par le biais de formations, de supervisions, de visites ou autres sorties récréatives. Nous avons assuré le quotidien, sans pouvoir véritablement partager nos expériences professionnelles.

L'équipe éducative est restée inchangée en 2021. Nous avons travaillé principalement à optimiser des documents internes, tels que le parcours

Foyer pour jeunes travailleurs

pédagogique, les différentes périodes de prise en charge en lien avec les bilans de quinzaine. Comme chaque année, nous nous efforçons de trouver des solutions d'accompagnement scolaire avec les enseignants pour permettre à chaque jeune d'être performant dans sa formation. Nous avons également mis en place différentes activités permettant un renforcement de l'autonomie (élaboration de repas, suivi d'actualités, votations cantonales,...).

Mes remerciements vont également à mes collègues qui, par leur professionnalisme et leur fidélité, contribuent grandement dans la responsabilité des tâches qui m'incombent. En cette période difficile et incertaine, leur présence me permet d'affronter le quotidien sereinement.



Classes ISR



**Bonvin Jean-Victor
Zuber Stéphane**
Enseignants spécialisés

L'Institut Saint-Raphaël est un foyer pour des jeunes en difficulté qui dispose également d'une structure scolaire. Celle-ci accueille des jeunes de 8 à 18 ans qui poursuivent leurs apprentissages scolaires dans deux structures distinctes : celle du CPS (scolarité obligatoire) et celle de la classe COP (classe de pré-apprentissage). Si leur fonctionnement diffère quelque peu, elles se rejoignent dans leur objectif principal, à savoir donner les connaissances scolaires nécessaires afin de construire un projet personnel et professionnel à chaque jeune.

Si l'équipe éducative s'occupe d'éduquer les jeunes dans leur quotidien, l'équipe pédagogique quant à elle a pour mission d'éduquer mais également d'instruire en répondant aux besoins particuliers de chaque jeune. Elle est composée de 9 enseignantes et enseignants. Nous

venons tous d'horizons différents mais notre désir d'accompagner des jeunes en difficulté nous rassemble. Chaque membre amène ses savoirs et ses savoir-faire tout en entretenant une étroite collaboration avec ses collègues. Ce riche mélange entre les différentes compétences et notre collaboration apporte une complémentarité favorable à une prise en charge efficace de chaque jeune. Nous nous appuyons également sur un environnement de travail rénové et moderne afin de différencier notre enseignement en utilisant, par exemple, les nouvelles technologies : écrans tactiles, iPad, ordinateurs individuels...

Travailler dans une institution telle que Saint-Raphaël demande également de collaborer avec des professionnels de différents horizons. Nous sommes donc amenés à collaborer avec l'équipe éducative, avec des assistants sociaux et des assistantes sociales, avec les parents des élèves et avec différents thérapeutes. Un travail pluridisciplinaire en partenariat avec les différents professionnels se met en place où chacun met à disposition ses ressources et ses compétences au service de chaque jeune afin qu'il puisse grandir, s'épanouir et construire sa vie professionnelle.

L'année scolaire 2020-2021 a été marquée par une situation sanitaire troublante qui a considérablement perturbé aussi bien les apprentissages que les conditions d'enseignement. Les troubles du comportement ont été plus marqués et ceux-ci cachaient souvent les capacités réelles des élèves. En effet, les jeunes ont été confrontés non seulement au placement à Saint-Raphaël mais également à une situation anxio-

gène due au COVID. Nous avons également été mis en difficulté par le manque de stages proposés par les entreprises, ce qui n'a pas facilité la construction des projets professionnels des jeunes. Ce fut donc une année particulière pendant laquelle les jeunes et le corps enseignant ont démontré l'étendue de leurs ressources et de belles facultés d'adaptation.

Les enseignantes et les enseignants spécialisés du CPS attachent une très grande importance à quelques principes de l'enseignement spécialisé tels que la construction d'un projet pédagogique individuel, le principe d'édulcorabilité, la centration du savoir vers les besoins des élèves, l'importance de la construction des savoirs plutôt que la transmission, la pédagogie différenciée, le développement des compétences transversales (communiquer, collaborer, les stratégies d'apprentissage, la pensée créative, la démarche réflexive), l'orientation professionnelle et la création d'un climat de classe favorable aux apprentissages.

La classe COP accueille des jeunes qui ont terminé leur scolarité obligatoire. Ils viennent durant deux demi-journées par semaine afin de se préparer au mieux vers leur entrée dans le monde professionnel. Le programme est adapté au potentiel et à l'orientation de l'élève. La principale mission est une mise à niveau afin de pouvoir débiter une formation.

Mon parcours au sein de l'ISR

Marine Gaspoz



C'est lors de la rentrée scolaire d'août 2020 que mon parcours au sein de l'Institut Saint-Raphaël a débuté, plus précisément au Centre pédagogique et scolaire de Champlan.

Après une première année très théorique sur les bancs d'école de la HES-SO de Sierre, il était temps pour moi d'approfondir mes connaissances pratiques. A ce moment précis de ma formation, je bénéficiais d'une seule expérience professionnelle dans le domaine de l'éducation sociale ; celle d'avoir accompagné des enfants en situation de handicap durant une année scolaire. M'étant pleinement épanouie durant cette période, j'étais presque certaine de vouloir poursuivre au côté de cette population. Or, une question persistait : ne devrais-je pas profiter de ce semestre de formation pratique pour sortir de ma zone de confort ? De nature calme et douce, je doutais de mes capacités à poser un cadre ainsi qu'à faire preuve d'autorité.

À la suite de cela, j'ai pris la décision de postuler auprès de l'Institut Saint-Raphaël. Les réactions de mon entourage ont été diverses et variées : « *Toi à Saint-Raph ? C'est sérieux ou c'est une blague ?* », « *Mais comment tu vas faire pour avoir de l'autorité ?* », « *Tu es certaine d'avoir les épaules ? Tu es beaucoup trop gentille.* », « *Tu es courageuse, bonne chance* », j'en passe et des meilleures ! Après quelques discussions, je me suis rapidement aperçue que l'image associée à l'Institut Saint-Raphaël se rapprochait plus d'un centre éducatif fermé, que d'un foyer d'accueil. Or, je peux aujourd'hui affirmer que les préjugés que j'ai pu entendre ne sont absolument pas représentatifs de ce que j'ai pu vivre durant ces deux dernières années.

Mes premiers pas ont été auprès des plus jeunes dont la tranche d'âge variait entre huit et treize ans. Entourée par une équipe d'éducateurs et

éducatrices solide et expérimentée, je me suis rapidement sentie reconnue dans ce que j'entreprenais. Ils m'ont d'abord encouragée dans la création du lien avec les jeunes puis m'ont soutenue dès le moment où j'ai dû poser des limites. Ces six mois passés aux côtés des jeunes ont été extrêmement enrichissants et formateurs pour moi. Petit à petit, en observant mes collègues et en expérimentant diverses stratégies, je construisais, sans forcément m'en rendre compte, ma propre identité professionnelle.

En décembre 2020, mon stage étant terminé, je retrouvais les bancs d'école. La transition a été quelque peu frustrante pour moi. Je ne me sentais plus utile et j'avais l'impression d'apprendre moins qu'en étant sur le terrain. Mais le contexte Covid-19 m'a permis de retrouver rapidement le chemin du Centre pédagogique et scolaire. En effet, des heures de remplacement m'ont été proposées et j'ai pu jongler

entre des cours à distance dus aux restrictions sanitaires et des périodes de prise en charge sur les différents groupes éducatifs du Centre pédagogique et scolaire. Cela m'a permis de poursuivre ma formation tout en bénéficiant de l'aspect pratique que m'apportaient les remplacements. De plus, j'ai pu découvrir de nouvelles équipes éducatives, de nouveaux fonctionnements et types de prise en charge, mais surtout, trouver une place auprès des jeunes afin de les accompagner quotidiennement de la manière la plus adéquate possible.

En décembre 2021, je suis en troisième année de la HES-SO et dois trouver une place de stage pour ma dernière formation pratique. Attachée à la structure et à tout ce qu'elle a pu m'apporter, je ne parvenais pas à envisager de quitter Saint-Raphaël aussi brutalement. J'ai donc fait une demande à mes supérieurs hiérarchiques afin de savoir s'il était possible que ma

dernière période de stage se déroule également au Centre pédagogique et scolaire mais dans le groupe éducatif des plus grands. Ma demande ayant été acceptée, je suis sur le point d'achever ma formation là où elle a débuté il y a maintenant presque deux ans. Certes, ce n'est pas toujours facile de jongler entre les différentes casquettes de remplaçante et d'éducatrice en formation, mais j'ai la chance d'être intégrée et reconnue tant par mes collègues que par les jeunes que j'accompagne.

Je peux aujourd'hui remercier toutes les personnes avec qui j'ai eu la chance de collaborer. S'il y a bien un élément que je retiendrai pour le reste de mon parcours professionnel c'est que l'autorité se construit et ne nécessite pas uniquement une voix et une posture imposante. J'ai appris que l'on pouvait poser un cadre dans le calme tout en faisant preuve de clarté et de fermeté, sans avoir forcément besoin de hausser le ton.

Malgré les moments de doutes et de remise en question, c'est grâce à toutes celles et ceux que j'ai pu côtoyer de près ou de loin que la construction de mon identité professionnelle se poursuit, sur la base de valeurs que vous m'avez tous inculquées durant ces deux dernières années.

Marine Gaspoz
Stagiaire éducatrice

Saint-Raphaël c'est aussi

Les jeunes de Saint-Raphaël ainsi que l'équipe éducative sont touchés par la situation que vit l'Ukraine. La souffrance que subit la population ukrainienne nous a tous affectés. En voyant les jeunes s'intéresser à l'actualité au FJT, Valérie a vu l'opportunité de tous nous mobiliser afin d'aider au financement d'aides humanitaires.

En seulement trois jours, le projet de vente de gâteaux était lancé. Après plusieurs téléphones, deux ventes étaient organisées ; le vendredi matin au Marché de Sion et le samedi devant la Pharmacie du Midi ! Le FJT, le CPM, le CPS, le CPA, la cuisine de Saint-Raphaël ainsi que plusieurs particuliers ont tous collaboré pour confectionner de nombreux gâteaux et petits salés. Au total dix jeunes provenant de toutes les structures ont participé aux différentes ventes de gâteaux. Nous avons posé six questions à certains d'entre eux et voici quelques-unes de leurs réponses :

Pourquoi avez-vous décidé de participer à la vente de gâteaux ?

Raphaël : « J'ai décidé de participer au projet pour prouver que nous, les jeunes de foyers, on n'est pas ce qu'on dit de nous. »

Sajidur : « Pour soutenir l'Ukraine. »

Sarah : « Pour aider à mon échelle. »

Meredith : « C'est très important pour moi d'aider son prochain. »

Qu'est-ce qui vous a touchés dans la situation des réfugiés ukrainiens ?

Raphaël : « Certains ont perdu des membres de leur famille ou un proche, un peu comme nous. »

Sajidur : « Le fait qu'ils n'aient rien demandé à personne. »

Bruna : « Qu'ils doivent fuir le pays sans savoir où aller. Les bombardements sur des gens innocents, les gens qui dorment dans des magasins, ça m'a touché. »

Sarah : « La soudaineté de la crise. »

Sephora : « La détresse psychologique et physique des ukrainiens. »

Comment vous êtes-vous impliqués dans ce projet ?

Sajidur : « J'ai préparé la nourriture et participé à la vente. »

Bruna : « On s'est organisé en deux jours pour préparer les gâteaux. »

Sarah : « J'ai confectionné des crois-

sants au jambon et j'ai participé à la vente. »

Meredith : « J'ai participé à la création de la pancarte, à la confection des pâtisseries et à la vente. »

Sephora : « En vendant des gâteaux et en discutant avec mon entourage. »

Qu'est-ce que cela vous a apporté ?

Raphaël : « De l'espoir pour aider l'Ukraine. Je suis prêt à tout pour aider les autres. »

Sajidur : « Ce projet m'a permis de développer de l'empathie. »

Sarah : « Vaincre, n'est-ce qu'un peu, mon sentiment d'impuissance. »

Bruna : « J'ai appris à mieux m'exprimer et à sensibiliser les gens. »

Sephora : « J'ai encore l'espoir que les gens se soutiennent entre eux. »

A refaire, est-ce que vous le referiez ? Pourquoi ?

Raphaël : « Oui, pour les aider à survivre. Je suis à 100% pour. »

Sajidur : « Oui, car il faut soutenir l'Ukraine »

Bruna : « La réponse est évidente : oui. Je fais ce que j'aimerais qu'on me fasse. »

Sephora : « Oui. En plus, je repartage des informations sur les réseaux sociaux qui parlent de la guerre »



Sephora, Bruna et Fred Ulrich

Saint-Raphaël c'est aussi



Mme Sylwia Mounir et Bruna

TÉMOIGNAGES

Qu'est-ce qu'une institution comme Saint-Raphaël pourrait mener comme autre action sociale, environnementale, humanitaire, etc. ?

Bruna: « Faire une vente de gâteaux pour les femmes qui ont subi de la violence afin de les aider dans leur suivi psychologique. »

Sarah: « Aider d'autres réfugiés (Yémen, Syrie, Afghanistan, etc.), lutter contre la faim, contre l'excision, les femmes battues, etc. »

Meredith: « Donner les restes des repas aux personnes dans le besoin. »

Sephora: « Un lieu d'accueil: l'institution pourrait accueillir des jeunes ukrainiens dans des locaux adaptés. »

Les résultats de la vente nous ont tous surpris. Au total, 2'600 francs ont été récoltés! Saint-Raphaël a réparti l'argent afin d'aider les réfugiés ukrainiens de différentes manières:

Les 700 premiers francs ont servi au financement de produits alimentaires qui ont été amenés par l'association Emmaüs en Roumanie.

Ensuite, 700 francs de produits d'hygiène ont été donnés à Mme Sylwia Mounir, qui est polonaise et établie à Sion. 200 francs ont également été donnés afin de financer le transport de ces produits d'hygiène jusqu'en Pologne.

Pour terminer, 1000 francs ont été versés à l'association Nendaz-Gherla fondée en 1994. L'association est affiliée à OVR (Opération Villages Roumains - Suisse).

L'implication des jeunes dans la cause humanitaire ainsi que les réponses du questionnaire serviront à étayer une démarche de recherche qui s'inscrit dans le stage FP2 de Coline, au FJT.

Un grand merci à Bruna, Meredith, Raphaël, Sajidur, Sarah, Sephora, Antonio, Sabrina, et Alessia qui se sont impliqués dans le projet. Nous remercions également Valérie, Cynthia, Kim, Frédéric, Doris, Célia, Christophe, Romain, les membres de la cuisine ainsi que les particuliers qui ont contribué à cette initiative.

Coline Favre
Stagiaire éducatrice





L'INSTITUT ST-RAPHAËL

CP 177 | 1971 Grimisuat
027 398 24 41
info@saint-raphael.ch
www.saint-raphael.ch
CCP 19-2104-8



L'ASSOCIATION ST-RAPHAËL

CP 177
1971 Grimisuat
027 398 24 41



LA FONDATION ST-RAPHAËL

CP 177
1971 Grimisuat
027 398 24 41

ASSOCIATION SAINT-RAPHAËL **Comité**

Mme Daniela Pommaz, présidente, Chamoson | M. Jacques Vuignier, vice-président, Martigny | Mme Priska Cordonnier, Secrétaire, Chemin-Dessous | Mme Anne-Catherine Cordonier Tavernier, Bramois | M. Jean-Maurice Favre, Vétroz | M. Mathieu Dorsaz, Conthey | Mme Nadine Reichen, Sierre | M. Patrice Mabillard, directeur de l'Institut Saint-Raphaël (voix consultative)

FONDATION SAINT-RAPHAËL **Conseil de Fondation**

M. Jean Zermatten, président, Drône | M. Daniel Bitschnau, vice-président, Sion | M. Gilbert Jacquemettaz, secrétaire, Salins | M. Patrice Mabillard, Conthey | M. Jean-Charles Zimmerman, Grimisuat | Mme Daniela Pommaz, Chamoson | M. Roland Puippe, Sion | M. Fernand Schalbetter, Grimisuat | Mme Marie-France Massy, Venthône

Centre Pédagogique et Scolaire (CPS) CP 177 1971 Champlan/Grimisuat 027 398 24 42 cps@saint-raphael.ch	Centre de Préformation Mixte (CPM) CP 177 1971 Champlan/Grimisuat 027 398 12 13 cpm@saint-raphael.ch	Centre de Préapprentissage (CPA) Avenue Grand-Champsec 22 1950 Sion 027 203 35 50 cpa@saint-raphael.ch	Foyer pour Jeunes Travailleurs (FJT) Chemin des Potences 6 1950 Sion 027 322 92 68 fjt@saint-raphael.ch
--	--	--	---

10 JUIN 2022 | AG : Assemblée générale de l'Association Saint-Raphaël à Champlan